

12 COUPS DE CŒUR ATELIER LECTURE DU 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2023.

TITRES	BREFS RESUMES
<p><u>LES ABEILLES GRISES</u> Andreï Kourkov</p>	<p>Nous sommes dans un tout petit village abandonné, coincé entre armée ukrainienne et séparatistes pro-russes, dans le Donbass, où les frontières sont floues depuis l'annexion de la Crimée. Seuls y vivent deux hommes, ennemis d'enfance, Sergueï et Pachka, qui ont décidé de rester pour maintenir le village en vie. Deux solitudes obligées de coopérer, de s'entraider, de se reconsidérer. D'apprendre à se respecter et à s'apprécier même, malgré leurs différences de vue sur le conflit, Pachka plus ou moins proche des russes, par opportunisme, auprès desquels, il arrive à se procurer des denrées alimentaires.</p> <p>Sergueï, apiculteur, ne vit que pour ses ruches sur ces terres dépourvues de tout. Il survit sans électricité, réchauffé de souvenirs. Deux laissés pour compte mais dont les âmes ne sont pas tout à fait mortes.</p> <p>Au printemps, Sergueï, décide de quitter son village avec ses abeilles pour une cure de pollen dans des lieux moins hostiles. Direction la Crimée pour des amitiés tatares...</p> <p>Il a la volonté de trouver un endroit plus confortable pour les protéger à tout prix. Des abeilles comme un symbole du prix de la vie, de la poésie, du printemps et de l'espoir.</p>
<p><u>LE CHOIX</u> Vila Ardone</p>	<p>Un roman qui nous plonge, en Sicile, dans les années 60. L'histoire d'une jeune fille de 15 ans qui est « désirée » par un jeune homme qui souhaite l'épouser. Pour ce faire, il la prend de force. Malgré la loi italienne, cette jeune fille refuse d'épouser son violeur !!! Deux mots pour résumer ce livre désir et dignité ou comment devenir libre...</p> <p>Une écriture tout en réalité et finesse. « Le train des enfants » est également écrit par cette autrice italienne.</p>
<p><u>AME BRISEE</u></p>	<p>Alors qu'il accompagnait son père qui avait rendez-vous avec ses amis chinois pour travailler le quatuor du Rosamun de Schubert, Rei assiste impuissant, depuis l'armoire</p>

<p>Akira Mizubayashi</p>	<p>où on l'a caché, à l'arrestation du groupe pour suspicion d'activités clandestines. À 11 ans, l'enfant voit son père durement tabassé puis emmené par des soldats japonais. Il ne le reverra jamais. De lui, il ne reste que son violon, piétiné et presque totalement détruit. Rei est désormais orphelin.</p> <p>Venu en France à l'âge de 11 ans, Rei avait perdu l'habitude de parler en japonais. Ses parents adoptifs, amis de son père, l'avait appelé Jacques en pensant au plus grand violoniste français de leur temps, Jacques Thibaud. Rei n'avait jamais voulu se séparer du violon abîmé de son père. Il va se donner comme objectif de vie de devenir un grand luthier afin de restaurer et de redonner vie à ce violon...</p> <p>Le violon est au cœur de ce roman. Il est le lien entre Rei et son pays d'origine, le lien entre son présent et son passé, le lien lui permettant de remonter les traces de ses origines.</p> <p>Une histoire toute en finesse, empreint de douceur et de nostalgie, portée par la musicalité. L'amour d'un fils pour son père trop tôt disparu, un roman sur la résilience grâce à la passion de la musique.</p>
<p><u>L'ILE HAUTE</u> Valentine Goby</p>	<p>France, seconde guerre mondiale. Un jeune garçon asthmatique et juif de 12 ans quitte son Paris natal à cause de la pollution et de la menace qui pèse sur les Juifs et atterrit à la montagne, non loin du Mont-Blanc, où il va être pris en charge par une famille de substitution. Il va découvrir avec émerveillement la montagne, ses habitants, sa faune et sa flore et faire de belles rencontres. C'est aussi un éveil à sa sensibilité qui s'opère là....</p>
<p><u>555</u> Hélène Gestern</p>	<p>555, c'est le nombre de sonates pour clavecin qu'a composé Domenico Scarlatti. Mais se pourrait-il qu'une 556ème inédite, soit méconnue du grand public et qu'elle fasse, soudainement, son apparition ? Est-il celui qui a écrit cette vieille partition trouvée par Grégoire à l'occasion de la restauration d'un vieil étui de violoncelle ?</p> <p>Dans l'atelier de Giancarlo Albizon, luthier italien, son associé Grégoire Coblenca, ébéniste/restaurateur d'art, restaure l'étui usagé d'un violoncelle. Il découvre alors</p>

	<p>dans la doublure une partition ancienne. Serait-ce une sonate de Scarlatti ?  Tous deux montrent cette partition à Manig Terzian, claveciniste de grande renommée et interprète éminente de Scarlatti. Elle déchiffre, joue... et c'est l'émerveillement !  Les deux amis retournent dans leurs ateliers : que faire de cette partition ? Ils ne s'interrogent pas longtemps ; un cambriolage survient dans l'atelier d'Albizon : deux violons disparaissent et ainsi que la fameuse partition. Le luthier et l'ébéniste vont alors se lancer à la recherche de cette « Précieuse ». Mais ils ne seront plus les seuls à enquêter !!</p> <p>Trois autres personnages convoitent aussi cette partition : Rodolphe Luzin-Farge, un musicologue critique musical spécialiste de Scarlatti, sans cesse à la recherche de reconnaissance, Joris de Jonghe, collectionneur-mécène de Bruges, richissime, veuf et qui s'intéresse à Scarlatti en mémoire de sa femme passionnée de ce musicien et Manig Terzian, la grande claveciniste.</p> <p>Par chapitres courts, de façon régulière, tel un métronome, ces 5 personnages nous entraînent dans un univers de secrets, de documents, de passions, partageant tous le même amour immodéré pour Scarlatti. Au fil de « l'intrigue », les personnages apparaissent dans leur réalité et leurs vies vont s'en trouver modifiées.</p> <p>De temps à autre, apparaît une sixième voix... une « voix » qui épie chaque recherche, une voix anonyme et vengeresse.</p> <p>La musique est au coeur de cet ouvrage, dans les émotions intenses qu'elle peut susciter.</p>
<p><b><u>KUKUM</u></b>  <b>Michel Jean</b></p>	<p>Inspiré d'une histoire vraie, Kukum est un roman poignant sur le mode de vie des Innus autrefois et son évolution jusqu'à nos jours. Almanda nous raconte sa vie et celle de sa grand-mère (sa kukum).</p> <p>Tout d'abord, Almanda n'est pas un personnage de fiction, c'est l'arrière-grand-mère de l'auteur, qui a su s'effacer complètement pour restituer de manière vivante la voix de son aïeule. Elle sera le témoin direct de la "grande histoire" : destruction du territoire des Innus par l'arrivée du progrès (coupes à blanc, domestication des rivières par des barrages, chemin de fer, ...), assimilation forcée, déplacement des enfants dans des pensionnats autochtones ...</p>

	<p>Ensuite, parce qu'il nous invite à un voyage, à la fois temporel et géographique, sur le Nitassinan (territoire Innu du Québec) à la fin du XIXème siècle.</p> <p>Enfin, c'est également une magnifique histoire d'amour ! écrite dans un style pur et simple.</p>
<p><u>LA CARTE POSTALE</u> Anne Berest</p>	<p>En 2003, grande perplexité de Lélia, la mère de l'autrice, à la réception d'une étrange carte postale. Anonyme et représentant l'Opéra Garnier, elle ne comporte que les prénoms de quatre membres de la famille, morts à Auschwitz en 1942. Près de vingt ans plus tard, Anne Berest se met en tête de découvrir qui a bien pu envoyer ce message énigmatique. Son enquête va lui faire exhumer un siècle d'histoire familiale, depuis la fuite de Russie des Rabinovitch, en passant par la Lettonie et par la Palestine, jusqu'à leur installation à Paris et l'horreur qui les y attendait pendant la seconde guerre mondiale. La grand-mère de l'auteur, Myriam, fut la seule à échapper au funeste destin de la famille entière. Elle a laissé à sa fille et à ses deux petites-filles le terrible poids d'un silence étourdissant... Anne Berest va reconstituer d'une part l'histoire de ses aïeux, tout en s'interrogeant sur sa propre identité juive.</p>
<p><u>LA PLUS PRECIEUSE DES MARCHANDISES</u> J. Claude Grumberg</p>	<p>"J'ai choisi le conte, parce que raconter la vérité est impossible. Je voulais raconter que dans toutes les situations inhumaines, l'humain vit encore et que la moindre étincelle peut faire repartir quelque chose..." nous dit Jean-Claude Grumberg</p> <p>Livre bref mais intense et puissant. Un récit simple, concis, qui restitue l'inimaginable, qui livre un condensé de l'inhumanité et la folie dont les hommes ont été capables. Mais il y a aussi une magnifique histoire d'amour, pleine de poésie et d'espoir.</p> <p>En pleine Seconde Guerre mondiale, un train qui mène vers l'enfer, une petite fille recueillie par un couple de bûcherons... Le décor est planté.</p> <p>Ce livre touche à l'enfance, aux drames de la seconde guerre mondiale et au dénuement de toutes les populations victimes de la guerre et ici, de la barbarie nazie.</p>

<p><b><u>LE PASSEUR DE LIVRES</u></b> Carsten Henn</p>	<p>Hommage aux Livres à travers ce Libraire de 70 ans, qui arpente chaque jour les rues de sa ville et apporte à ses clients-amis leur commande, l'occasion rêvée pour chacun et chacune d'un bref mais indispensable échange. Mais aussi éloge d'une autre qualité de Carl : son besoin irrépissible de TRANSMETTRE, de partager les lectures qui l'ont marqué, l'ont construit au fil de son existence !</p> <p>Mise en avant de la SOLIDARITÉ pour lutter contre la solitude, qui va aussi, assaillir Carl, lorsque sa patronne le licencie et de ce fait, supprimer son travail annexe de livrer les livres commandés. C'était sans compter sur Schascha, une petite fille de 10 ans et tous ses amis.</p> <p>Tendresse, humour, amitié, cachés entre les pages de ce joli roman, comment résister ?</p>
<p><b><u>LA PASSAGERE DU SILENCE</u></b> Fabienne Verdier</p>	<p>Fabienne Verdier est une artiste peintre née à Paris. Après avoir étudié et brillamment réussi à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Toulouse, elle part en Chine pour tenter de comprendre les secrets de l'Art du Trait en peinture.</p> <p>Avoir 20 ans. Des rêves plein la tête. Une passion déjà bien installée. Se lancer dans le vaste monde à la recherche de ce pourquoi on veut vivre.</p> <p>1983. Première étudiante étrangère, elle débarque dans la province reculée du Sichuan pour étudier la calligraphie chinoise. Tout ici est nouveau pour elle et loin des clichés véhiculés à l'époque. Où est le raffinement de la culture chinoise ? Tout, autour d'elle dénonce la misère, le manque.</p> <p>L'omniprésence du Parti rend difficile sa recherche de contact avec les grands maîtres de la calligraphie.</p> <p>Elle s'aperçoit peu à peu qu'elle est en fait prisonnière du système chinois. La peinture, comme tous les autres arts, doit être conforme à l'idéologie du parti. La vie sur le campus est codifiée, les étudiants sont mal logés, mal nourris.</p> <p>La barrière de la langue est pendant quelque temps un problème, on lui refuse cet enseignement. Elle est venue ici pour le dessin, pas pour devenir sinologue. Au bout de six mois, n'en pouvant plus de vivre à l'écart, elle se rebelle et demande : à être considérée comme tous les autres étudiants, à rencontrer les anciens maîtres du dessin et à apprendre la langue.</p>

	<p>Ses vœux sont exaucés et à partir de ce moment, elle va vraiment découvrir la Chine et rencontrer les grands maîtres de l'art, mis à l'écart pendant la révolution culturelle, et oubliés par les jeunes étudiants. Elle fera même un voyage au Tibet.</p> <p>La passagère du silence est un livre d'apprentissage qui raconte l'Histoire de la Chine, l'Histoire de l'Art mais aussi la philosophie chinoise.</p> <p>Son parcours est difficile. Mais l'épanouissement est total. Elle est Audacieuse, tenace, patiente, humble devant l'effort. Elle apprend la calligraphie, le lavis, la sculpture des sceaux. Toutes les rencontres avec les anciens maîtres et lettrés sont sources de découverte, d'approche de la philosophie chinoise, d'émerveillement, de recherche et d'accomplissement. Et quel bel hommage rendu à ces grands maîtres, détruits par la révolution culturelle !</p>
<p><b><u>LES PANTOUFLES</u></b> Luc-Michel Fouassier</p>	<p>Tu claques la porte de ton appartement, Vlan ! Pressé, tu dévales l'escalier en trombe mais tu n'entends pas le bruit de tes pas... Ahuri, tu regardes avec des yeux étonnés, la paire de charentaises à tes pieds ! Pas possible de faire marche arrière, les clefs sont restées bêtement à l'intérieur... Que fais-tu alors ? Tu cours au plus vite, t'acheter de nouvelles chaussures pour ne pas paraître ridicule ou, indifférent aux regard des autres, tu restes tranquille, dans tes chaussons moelleux. Décontracté des doigts de pieds, notre héros décide lui, de rester naturellement en pantoufles ! Quel beau pied de nez ce court roman de Luc-Michel Fouassier, qui balade notre héros en charentaises, faisant fi du regard en biais des bien-chaussés. Les situations et les rencontres souvent farfelues sont désopilantes.</p>
<p><b><u>LE CHEMIN DES ESTIVES</u></b> Charles Wright</p>	<p>En 2019, l'auteur fait son entrée au noviciat des Jésuites de Lyon. Avant de prononcer ses vœux, il doit, pendant un mois, effectuer un cheminement à sa convenance, accompagné d'un autre Jésuite, sans argent et sans hébergement.</p>

Le chemin des estives est le récit lumineux et bienfaisant d'un mois de pèlerinage passé à sillonner le Massif Central. Partant d'Angoulême en Charente, une traversée pédestre de 700 kilomètres les attend avant de rejoindre l'abbaye de Notre-Dame-des-Neiges logée dans la montagne ardéchoise. Soumis à un dénuement total, les deux pèlerins sont tout au long de leur périple, tributaires des circonstances et des habitants pour subvenir à leurs besoins les plus rudimentaires.

Au cours de cette pérégrination, l'auteur lui, bénéficiera d'une heureuse compagnie : celle des livres de Charles de Foucaud et de Rimbaud. Mais aussi Charles Baudelaire, Henry Thoreau, Emil Cioran, Thomas Kempis pour ne citer qu'eux...

De plus, il consigne chaque jour les bribes de son expérience itinérante dans un carnet, témoigne de l'intensité de ces rencontres éphémères mais indélébiles. Village après village, l'auteur dresse le portrait d'une France profonde, oubliée, à bout de souffle mais dont le cœur recèle de "trésors d'humanité".

Une autre question se dessine au fil des jours : quelle sera la place de ce jésuite demain, dans ce monde ? L'expérience communautaire menée auprès des disciples d'Ignace de Loyola se révèle éprouvante et les pratiques religieuses telles qu'elles lui sont données à observer vides de sens.